

fectionnements de la reproduction photographique. Si elle a survécu à la tourmente, c'est que l'utilité de son but s'impose. Il paraît difficile, en effet, d'admettre que dans la seconde ville de France une revue d'histoire locale ne puisse trouver des éléments de vitalité.

Et pourtant, dans les souhaits et les vœux que nous offrons à nos amis se mêle un profond sentiment de mélancolie. Malgré nos efforts, malgré le zèle et la science de nos collaborateurs, nous sommes peu encouragés ! La phalange de nos fidèles lecteurs ne s'augmente plus ; les vides que la mort cause chaque année parmi eux ne se comblent que difficilement. Comme nous l'avons dit le mois passé, nous ne subsistons depuis deux ans qu'à l'aide de généreux sacrifices et, si l'on ne vient à nous, nous devons, lassés et découragés, abandonner cette œuvre presque séculaire.

Nous nous adressons à nos compatriotes de bonne volonté, nous faisons un dernier appel à tous ceux qui ont à cœur de voir perpétuer sur ces modestes tablettes les faits curieux de notre histoire. Puissent-ils nous apporter un bienveillant concours !

*
* *

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs, en tête de cette livraison de janvier, une eau-forte iné-